

Julien Veurrier, du métier de maçon à celui d'aide-soignant

Le Progrès vous propose une série de portraits de professionnels de santé exerçant au sein de l'hôpital de Tarare, pour en savoir davantage sur celles et ceux qui prennent soin de la population locale. Sixième épisode avec Julien Veurrier, aide-soignant.



Julien Veurrier travaille au sein de l'établissement tararien depuis bientôt six ans. Photo Progrès /Steve Damez

Julien Veurrier, 37 ans, a un parcours pour le moins atypique. S'engageant dans un baccalauréat professionnel à l'issue du collège, il s'oriente vers une formation de maçonnerie-gros œuvre et travaille pendant quatorze ans dans le secteur du bâtiment et du béton armé, dans la région roannaise.

Après une conversation avec un ami aide-soignant qui travaille au sein de l'hôpital de Tarare, il décide soudainement de changer de route et d'emprunter une tout autre voie professionnelle. « J'ai toujours été attiré par le domaine de la santé, avec ce côté relationnel et cette volonté de prendre soin des autres, explique-t-il. Alors, quand cet ami m'a invité à réaliser un stage découverte au sein de l'Ehpad La Clairière, à Tarare, j'ai sauté sur l'occasion. »

Ravi de cette expérience qui dure quinze jours en 2016, Julien Veurrier intègre l'Institut de formation La Maisonnée, à Francheville, en janvier 2017, pour apprendre son futur métier, celui d'aide-soignant. « Au cours de cette année de formation, j'ai effectué plusieurs stages dans différents secteurs, parmi lesquels l'Ehpad La Salette à Bully, le service de gériatrie, la médecine polyvalente à Cours et Tarare ou encore la pédiatrie « polyhandicapés » à La Maisonnée. »

Arrivant au terme de son cursus, un poste lui est proposé à Tarare, en médecine polyvalente. Le Ligérien d'origine y évolue pendant cinq mois avant de rejoindre le pôle ambulatoire, bloc opératoire et consultations externes, toujours au sein de l'établissement tararien.

« Un métier passion »

Au-delà du pôle ambulatoire, Julien Veurrier réalise des remplacements dans les autres services de l'hôpital. « J'aime découvrir, c'est un métier passion. Chaque service fonctionne différemment, je n'hésite donc jamais à donner un coup de main quand il y a des besoins. Aujourd'hui, je crois que j'ai travaillé dans tous les services de l'hôpital ! »

Pour lui, l'aide-soignant est le délégué de l'infirmier. « Nous, aides-soignants, nous chargeons des actes de la vie quotidienne, tels que la toilette, l'aide à l'habillage. Les infirmiers, quant à eux, ont des rôles prescrits, comme la pose d'un cathéter ou d'un pansement », énumère-t-il.

L'aide-soignant travaille sous la responsabilité de l'infirmier et lui vient en aide pour prendre soin des patients. « Nous travaillons toujours en binôme. Nous sommes ses yeux et ses oreilles, et nous lui transmettons des informations quotidiennes concernant l'état du patient », confie-t-il.

Quelles perspectives d'avenir ?

Avec la volonté d'évoluer dans son métier, Julien Veurrier a décidé de passer le concours d'entrée à la formation d'infirmier, qu'il a obtenu en 2021.

« Aujourd'hui, je suis en attente d'un financement de la part de l'hôpital pour intégrer l'école de Roanne. Le concours est valable trois ans, j'espère donc avoir convaincu le jury de la commission des études promotionnelles des Hôpitaux Nord-Ouest (HNO), que j'ai rencontré le 5 juin dernier. J'aurais la réponse d'ici le 10 juillet », indique-t-il.

Si son dossier est validé, les HNO financeront sa formation qui durera trois ans, et Julien continuera de percevoir son salaire d'aide-soignant tout au long de celle-ci. En échange, il s'engage à travailler au minimum cinq ans à leurs côtés, une fois diplômé.

À l'horizon 2026, Julien pourrait donc ajouter un nouveau chapitre à son parcours professionnel atypique.